

Annonces

Avez-vous perdu ou trouvé quelque chose, Tenez-vous magasin, Fabriquez-vous un article quelconque d'utilité, Avez-vous quelque chose à vendre, Quelques choses à acheter,

ANNONCEZ DANS LE

Le Moniteur Acadien.

L'annonce, judicieusement choisie, n'a jamais approuvée personne; elle en a enrichi un grand nombre. Que d'industriels et de commerçants l'encore d'imprimerie n'a-t-elle pas mis sur le chemin de la fortune!

ANNONCEZ DANS LE MONITEUR ACADIEN.

Grande Rédaction pour les annonces à long terme.

Impressions

Bien pourra de bonnes pressions rapides d'un bon choix de caractères, nous,

Le Moniteur Acadien

Bien mesure d'exécuter à bref délai tout espèce d'impressions:

Grandes et petites Affiches Circulaires, Entêtes de lettres, Mémoires de comptes pour marchands et industriels, Blancs d'avocats et de magistrats.

Spécialité de billets, etc., pour les Communautés religieuses et les Fabriques. Numéros à la machine. Affiches et programmes pour séances, pique-niques, etc.

PRIX RAISONNABLES.

Nous

avons le plaisir

d'inviter le public acheteur à venir inspecter notre immense stock d'importations pour le printemps, lequel comprend ce qu'il y a de plus gentil, de plus nouveau et de plus fashionable en

Etoffes a Robes

Cachemires

Suitings

Indienne

Shirting

Gingham

Flanelettes

Corps de Robe

Hardes confectionnées

Chapeaux et Casques

à des prix défiant toute comparaison par leur modicité.

Comme à l'ordinaire nous avons un stock complet de

GROCERIES CHAUSSURES FERRONNERIES

OLOUS PAPIER GOUDRONNE PAPIER GRIS VITRES, MASTIC PEINTURE, HUILE FAIENCE, FARINE SEL, MOULEE, OHAUX

Que nous vendons à des prix exceptionnellement bas pour argent comptant.

Le vieux Magasin

O. M. Melanson & Cie.

SHEDIAO,

Les commandes par la maille remplies avec ponctualité, et nous envoyons des échantillons sur demande.

nière de feuillage au-dessus de sa tête, "comme s'il triomphait d'avoir vaincu le roi des forêts.

"Regardez le township de Clare: on "y voit un magnifique spectacle. Tout "un peuple ayant les mêmes coutumes, "parlant le même langage, et uni dans "une même religion. C'est un spectacle "digne de l'admiration des hommes et "de l'approbation de Dieu. Voyez, leur "digne pasteur, l'abbé Sigogne; regardé "de lui au lever du soleil, entouré de ses "bouillies, rendant grâce à l'auteur de "tout bien. Suivez-le au lit des malades; "voyez-le répandant le baume de la con- "solation sur les blessures des affligés; "voyez-le, dans son champ, où il donne "l'exemple de l'industrie à son peuple, "dans son cabinet où il instruit l'inno- "cente jeunesse. Suivez-le dans sa cha- "pelle; vous verrez le Sauvage accou- "rant du désert avec toutes ses passions "farouches et ingouvernables; vous le "verrez subjugué et soumis en présence "du saint homme. Vous entendez ce "prêtre dire à l'Indien de reconnaître "Dieu dans le calme et la solitude de la "forêt, dans le grondement de la cata- "racte, dans l'ordre et la splendeur du "système planétaire, dans la succession "régulière des jours et des nuits. Ce "Sauvage n'oublie pas de remercier Dieu "de ce que l'homme blanc lui a montré "la lumière de la révélation dans le dis- "cours qu'il parle.

Le vaillant orateur s'étendant alors sur la dispersion des Acadiens, lui le représentant de leurs fils, au sein d'une assemblée protestante, demandait au nom de la justice outragée, l'abolition du "test". Il terminait par les considéra- tions qui suivent, peu justes, sans doute, au point de vue catholique, mais que l'on ne peut s'empêcher d'admirer tombant des lèvres d'un protestant sincère: "Tout homme qui met sa main "sur le Nouveau Testament et qui dit "que c'est là le livre de sa foi, qui soit "catholique ou protestant, anglican ou "presbytérien, baptiste ou méthodiste, "qu'elle que soit l'étendue des points de "doctrine qui nous séparent, il est mon "frère et je l'embrasse. Nous marchons "par différents chemins vers le même "Dieu. Dans le sentier où je marche, "si je rencontre un catholique, je le sa- "lue, je fais route avec lui, et quand "nous arrivons au terme, à ces "flam- "mantia limina munki," quand le temps "viendra, ainsi qu'il doit venir, où cette "langue qui maintenant s'exprime, se "glacera dans ma bouche, où cette poi- "trine qui maintenant respire l'air pur "du ciel, me refusera ses services, où ces "vêtements terrestres retomberont dans "le sein de la terre d'où ils viennent et "je serai en proie à la poussière des val- "lées, alors, avec ce catholique, je tour- "nerai en arrière un long et languissant "regard, je m'agenouillerai avec lui et au "lieu de dire avec le présomptueux pha- "risien: "Grâce à Dieu, je ne suis pas "comme ce papiste," je prierais, afin que "tous deux étant du même sang, nous "soyons tous deux pardonnés, et qu'é- "tant frères, nous soyons tous deux "reçus là-haut."

Oui, ce sont là de bien belles et de bien courageuses paroles, si l'on tient compte de l'auditoire devant lequel elles étaient prononcées, de la religion de celui qui ne craignait pas de se compromettre, aux yeux de ses co-religionnaires, pour obéir à la voix de sa conscience. Aussi, les Acadiens ont-ils voué une reconnaissance éternelle à la mémoire de cet homme de bien, qui avait au cœur l'horreur du crime sans nom dont l'Acadie de 1755 avait été la victime, pour avoir voulu demeurer fidèle à son baptême et au glorieux drapeau sous les plis duquel ses fils avaient combattu pour la France!

A suivre.

BAIE STE-MARIE.—M. l'abbé Edouard LeBlanc, vicaire à Métégan, était en cette ville jeudi dernier. Le plupart de nos suburgistes ont été avertis qu'ils auraient à comparaître devant les tribunaux, ces jours-ci, pour violation du Scott Act.

Voici l'âge de quelques uns des vieux citoyens de Clare: Luc Saulnier, âgé de 88 ans, et son épouse 86; mariés depuis 67 ans. Augustin J. Comeau, 84; Charles J. Doucet, 84; Augustin F. Comeau, 85; Luc Ben LeBlanc, 82, et Ambroise Bourneuf, 80.

Le Révd. Alex McPherson qui vient de terminer ses études théologiques au Séminaire de Montréal a été ordonné à la prêtrise, dans la cathédrale d'Antigonish, dimanche, par Sa Grandeur Mgr Cameron.

Le nouveau lévite a fait son cours classique au collège St-Joseph de Memramcook. Nous lisons dans le Daily News de Truro: M. A. A. Pothier, ex M. P. P., pour le comté de Yarmouth, était

à St-Jean il y a quelques jours, en route pour un voyage dans l'Ouest. M. Pothier est un Acadien très à l'aise, et a plusieurs propriétés minières dans le district de Kootenay. Il est gradué de notre école Normale et compte un grand nombre d'amis à Truro.—L'Ev. argélio.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

D'ici à l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera de 200.

Sur les adresses imprimées nos abonnés peuvent constater où ils en ont avec nous. Exemple: Pascal Léger 1397. Les chiffres qui suivent le nom indiquent la date jusqu'à laquelle l'abonnement est payé. Dans le cas ci-dessus, il y a un an d'arrivage.

A propos de refus. Quelques abonnés nous demandent des refus pour l'argent qu'ils nous envoient pour leur abonnement. Nous n'envoyons pas de refus; au lieu de refus, nous faisons nos abonnés et leur dire que leur refus nous est parvenu nous changeons la date de l'expiration de l'abonnement sur la bande du journal aussitôt que nous avons reçu leurs souscriptions. En jetant un coup d'œil sur les chiffres et les mois marqués à la droite de leurs noms imprimés sur l'adresse de leur journal, nos abonnés se convaincront que nous accisons réception de leur envoi sur chaque adresse.

LE MONITEUR ACADIEN

SHEDIAO, 2 MAI 1899

La chambre provinciale a été prorogée vendredi soir.

LEGISLATURE PROVINCIALE

DISCOURS DE M. VENIOT SUR LE BUDGET.

M. Veniot, en se levant pour adresser la parole, dit qu'il n'aurait pas parlé sur le budget si ce n'était été pour les paroles tombées des lèvres du monsieur qui vient de prendre son siège. Il est surpris d'entendre ce monsieur dire qu'en 1890 il fut élu en opposition au gouvernement. Le fait est qu'il fut élu en 1890 d'après un arrangement entre les deux partis, comme un coalitioniste, et quand il fut élu il donna son appui au gouvernement. C'est ce qu'on appela le "Westmorland Deal." (Appl.) Non seulement il a donné son appui au gouvernement dans la législature, mais il assista à la convention ministérielle à Moncton et fut nommé et agit comme un des vice-présidents de l'association ministérielle. Je ne crois pas que l'hon. monsieur soit entré dans la dernière lutte simplement parce qu'il n'avait aucune confiance dans l'administration actuelle, mais plutôt parce que sa participation conservatrice l'a poussé à prendre ce pas. M. Melanson nous dit que le gouvernement venait de garder M. Richard dans le ministère. Non, l'insulte vient du côté de l'opposition et de M. Melanson lui-même, c'est une insulte à leur faire de croire que M. Melanson soit choisi pour annoncer une politique que son chef (Hazen) n'avait pas le courage d'initier. Ce n'est pas le cas que M. Richard ait été rejeté par le vote de ses compatriotes, il a obtenu la plus grande majorité des votes français du comté de Westmorland. M. Melanson a fait une allusion au fait qu'en 1881 lorsque M. Blair était dans l'opposition, celui-ci avait regardé avec alarme l'augmentation de la dette provinciale, qui n'était, dit-il, que de \$360,000. Lors que l'on jette un coup d'œil, M. l'orateur, sur les faits, est il étonnant de voir M. Blair s'exprimer ainsi. A partir de 1867 jusqu'à 1883, à part du revenu annuel, l'ancien gouvernement a reçu du gouvernement à Ottawa, la somme de \$8,639,426. Il a dépensé cette somme énorme et avait une dette flottante de \$360,000, et à part ceci il devait aux autorités fédérales la somme de \$40,000. Le chef de l'opposition a parlé de l'augmentation de revenu que le gouvernement actuel avait de plus que l'ancien gouvernement, mais il a bien prié soin de ne pas mentionner les \$8,639,426 dont je viens de parler. Si l'on considère ce montant de revenu des deux gouvernements sera à peu près égal.

Dans son discours, le chef de l'opposition a tracé le programme de son parti, et a fait référence à la manière adoptée par le gouvernement de la Nouvelle Ecosse pour le paiement de ses ponts permanents. L'opposition avait maintes et maintes fois accusé le gouvernement d'avoir placé des surséances sur les municipalités. Quels sont les faits dans la Nouvelle Ecosse? Le chef de l'opposition avait oublié de nous dire que dans la Nouvelle Ecosse on charge les ponts comme propriété bien fonds et les municipalités sont obligées de payer l'intérêt sur les argent empruntés pour construire ces ponts. Veniot impose ce fardeau sur les municipalités du Nouveau Brunswick? Il a oublié de dire à la chambre que nous dépensons \$210,000 par an pour chemins et ponts, tandis que la Nouvelle Ecosse ne dépense que \$93,000 pour



M. P. J. VENIOT, Député du comté de Gloucester.

les mêmes services. Il a oublié de nous dire que tandis que nous avons plus de ressources de revenu que l'ancien gouvernement, que les frais d'administration de celui de la Nouvelle Ecosse excédait de beaucoup ceux de notre province, l'on même que nous avons plus de ministères et d'officiers.

Il (Veniot) a écouté avec beaucoup de plaisir la lecture du rapport fait par M. D. G. Smith, sur les impressions publiques, et il croit que si les avis de celui-ci étaient suivis, l'on pourrait y faire de l'économie. En 1897, il avait, lui-même, suggéré un changement semblable. Mais, comme l'impression pratique, il peut assurer aux députés que les imprimés de la province ne reçoivent pas trop pour l'ouvrage qu'ils font pour le gouvernement. M. Veniot fait ensuite une comparaison des rapports imprimés par le gouvernement de la Nouvelle Ecosse et ceux du Nouveau Brunswick.

Avant de prendre son siège il (Veniot) désirait féliciter le premier ministre sur l'excellent discours qu'il venait de faire et la manière habile déployée dans la défense du gouvernement. Ce discours devrait donner satisfaction à nos amis partout.

L'opposition a lancé de nombreuses accusations contre le gouvernement, ses amis et leur presse n'ont pas hésité à dire que les ministres étaient coupables d'actes criminels dans la construction des ponts en acier. Tandis que les amis de l'opposition et la presse de ce parti ont lancé ces accusations, nous n'avons pas encore entendu un seul des députés de l'opposition faire aucune de ces accusations sur les planchers de la chambre. Si le chef de l'opposition était sincère, s'il avait confiance dans ses accusations, pourquoi pas agir d'une manière honorable et faire ces accusations en pleine chambre afin de donner une chance au gouvernement de se défendre. Des insinuations ne peuvent rien. Il nous faut des charges directes, et je crois que je puis dire qu'il y a, dans cette chambre, assez d'indépendance parmi les députés pour garantir une investigation juste et honnête et un verdict d'après les faits.

DISCOURS DE M. LAFOREST. M. LaForest, député de Madawaska parle avec satisfaction de la première ministre de son discours très habile. Il explique sa position vis à vis du gouvernement et se déclare opposant en faveur de l'administration actuelle. En parlant de ce qu'avait dit M. Melanson, touchant le principe d'avoir deux français dans le cabinet, il dit qu'il ne croyait pas que M. Melanson ait voulu insulter les Acadiens parce que si l'opposition arrivait au pouvoir elle ne pourrait pas trouver place à deux français puisqu'il n'y en a qu'un dans ses rangs. Il parle ensuite de sa conduite et suggère plusieurs améliorations au gouvernement.

Séance du 25 avril M. Porter présente un bill concernant la compagnie de Palpe et de papier du Nouveau-Brunswick. M. Hazen un bill pour dispenser de l'usage du parchemin.

Son motion de l'hon. W. Tweedie il est ordonné que copie de la résolution recommandant le transfert du Chemin de fer Canada Eastern au gouvernement fédéral soit transmise à sir Wilfred Laurier, au secrétaire d'état et à l'hon. M. Blair. Sont adoptés en comité: bill de l'hon. M. Tweedie pour venir en aide aux expositions provinciales et de comté, bill des appropriations et bill de M. Pogeley modifiant la loi concernant la pratique et la procédure en cour suprême d'équité.

Le bill de M. Lawson concernant l'acte constituant la ville du Grand Sault est aussi adopté avec des modifications. L'hon. M. White présente un bill modifiant la loi des taxes et octrois, un bill modifiant l'acte autorisant l'acceptation des polices des compagnies de garantie en cautionnement pour les fonctionnaires publics, et un bill modifiant la loi concernant l'enregistrement des naissances, mariages et décès. M. Lawson, Todd et Porter voudraient que la chasse se terminât le 30 novembre; les sportsmen ne font pas la chasse en décembre, il n'y a que les bûcherons. M. Tweedie, Dann, Veniot et Fish désirent que la chasse soit per-

mise en décembre, les bûcherons ne faisant pas les déprédations qu'on leur attribue.

La clause permettant la chasse du 15 septembre au 31 décembre est adoptée.

Plusieurs bills sont adoptés en comité.

Séance du 26 avril L'hon. M. Tweedie soumet à l'étude son bill modifiant la loi électorale de la Nouvelle Brunswick, et M. Hazen lui demande de l'expliquer. M. Tweedie dit que le principal amendement autorisé le gouverneur en conseil à nommer le troisième réviser des listes électorales dans chaque paroisse. A l'heure qu'il est il y a beaucoup de plaintes dans bien des comtés sur la révision des listes qui est fort négligée. Il y a aussi un amendement sur la manière de faire inscrire les noms qui auraient été omis. D'après la loi actuelle il faut s'adresser au juge de la cour de comté, d'après ce bill il faudra s'adresser au shérif.

M. Hazen est tout à fait opposé au bill. La révision était faite par les deux conseillers et un troisième nommé par le conseil municipal. Désormais le troisième réviser sera nommé par le gouvernement, innovation inutile et dangereuse. On n'a pas à se plaindre de la révision jusqu'ici. Les conseillers municipaux remplissent leurs devoirs et personne ne demande de changement. Il est aussi d'opinion que l'appel aux juges est beaucoup plus convenable que l'appel aux shérifs, ces derniers étant créatures du gouvernement.

Les hon. MM. Tweedie, White, Emmerston, et M. G. G. Smith discutent le bill assez longuement et à cinq heures le comité rapporte progrès.

En l'absence de l'hon. M. Dunn, l'hon. M. Tweedie présente un bill pour modifier la loi concernant la colonisation des terres de la couronne. M. Mott soumet à l'étude un bill concernant la ville de Campbellton. M. Pogeley s'oppose à la clause 14 qui intervient contre les droits acquis des arbitres.

M. Mott rétorque que les frais des arbitres devraient être taxés par un juge de la cour suprême avant que la ville de Campbellton soit obligée de les payer. M. Hazen dit que le comité des municipalités était unanime à rejeter cette clause.

Après quelque débat, la clause est rejetée et le bill est adopté avec quelques modifications. Plusieurs bills de l'hon. M. White sont adoptés en comité.

M. Robinson présente une requête en faveur d'un pont sur la rivière Pettaud chez Gilbert Chapman, et l'orateur déclare qu'elle ne peut être reçue vu qu'elle implique un octroi de deniers publics. M. Shaw a aussi soumis à l'étude un bill pour réglementer les honoraires des arbitres et évaluateurs dans la cité de St-Jean, l'hon. M. Emmerston dit que le gouvernement se propose à la prochaine session de présenter un bill semblable applicable à toute la province, et le comité rapporte progrès.

L'hon. M. Emmerston présente un bill pourvoyant à la nomination d'un commissionnaire sur la répartition des octrois à St-Jean. M. Carvell soumet à l'étude un bill autorisant la ville de Woodstock à prendre un vote des contribuables pour l'apropos de prendre des parts dans un établissement de pulpe ou toute autre industrie jusqu'à concurrence de \$50,000. Adopté avec quelques modifications.

Sont adoptés en comité avec quelques modifications: Bill de l'hon. M. Emmerston autorisant la municipalité du comté d'Albert à faire des emprunts temporaires. Bill de l'hon. M. White pour modifier le chap. 99-59 Viet, acte concernant les colporteurs. Bill de M. Robinson pour confirmer certain transactes de la ville de St-Jean au chemin de fer le Pacifique Canadien et aussi pour plusieurs autres fins. Et la chambre s'ajourne.

Séance du 27 avril M. Russell soumet un rapport du comité de l'agriculture approuvant la politique agricole du gouvernement et la manière dont il l'applique en employant des hommes pratiques pour instruire le peuple dans les différentes branches de l'industrie agricole aux congrès des fermiers; en établissant une école d'industrie laitière, où les élèves peuvent apprendre l'art de fabriquer le beurre et le fromage; le gouvernement fait le beurre qui ne peut manquer les plus heureux résultats pour la production de la laine; l'encouragement donné aux agriculteurs a fait de excellents résultats. Le comité constate que dans les régions où des moulins ont été établis, le peuple est si satisfait des résultats qu'on sème beaucoup plus de blé, ce que leur permet de faire l'aide du gouvernement qui importe du blé de semence en grande quantité pour le détailler au prix coûtant. Le comité est d'opinion que les deniers consacrés à l'établissement de buanderies et fromageries et au perfectionnement des moulins à farine sont beaucoup plus de bien qu'en les consacrant à de petites expositions locales, et le comité insiste fortement après des différentes sociétés agricoles de chaque comté ou de deux ou trois comtés de s'unir pour tenir une exposition conjointe au lieu d'une exposition par chaque comté. Le comité recommande aussi au gouvernement l'établissement d'une

salaison de lard dans la province et d'importer les maillures rasées de porcs pour le bacon et pour le lard.

Le comité recommande aussi d'augmenter le nombre d'exemplaires du rapport sur l'agriculture de trois à cinq mille par année, mille exemplaires devant être en langue française.

M. Carvill, du comité spécial d'enquête sur les ponts permanents fait un rapport de ses procédés depuis sa formation, le 19 avril. Il a été en cour de frais pour \$126 66. Comprendant que c'est le désir de la chambre de les relever de l'enquête, le comité demande à être déchargé.

L'hon. M. Tweedie présente un état des déclarations émises entre le 31 octobre 1898 et l'ouverture de la session et un détail des chèques émis durant la même période. Le bill de M. Johnson pour continuer l'acte constituant la compagnie du chemin de fer de St-Louis, Richibouctou et Bouctouche, est adopté en comité avec quelques modifications.

Le bill de M. Robinson constituant la compagnie du chemin de fer de Shédiac et de la côte est adopté en comité, ainsi que le bill de M. Barnes autorisant le conseil municipal de Kent de louer à bail le quai public de Richibouctou.

Le bill de l'hon. M. White pour abolir toute priorité entre les créanciers par extinction est sur objection de l'hon. M. Tweedie et de M. Hazen, remis à la prochaine session.

L'hon. M. White soumet à l'étude son bill pour empêcher la profanation du dimanche. Le but est d'empêcher tout commerce, les jeux burlesques, les bals, le dimanche, et d'assurer l'observance du jour du Seigneur. Il empêchera les excursions, mais ne nuit en rien aux voyages, aux chemins urbains et aux trains de chemins de fer.

M. Veniot attire l'attention sur la clause prohibant les excursions du dimanche. Il arrive souvent que les catholiques font des excursions le dimanche pour assister à des cérémonies ou missions religieuses. Le bill aurait dû venir devant la chambre lorsque tous les députés étaient présents. Il est vrai que le dimanche est un jour de repos, mais c'est aussi le seul jour où l'artisan peut se livrer à quelque récréation. C'est une erreur d'essayer de contraindre le peuple par des lois comme celle-ci.

M. Pogeley est d'opinion que nulle part le dimanche n'est mieux observé qu'au Nouveau Brunswick. Il aimerait que le bill fut remis à la prochaine session, car il est bien difficile de statuer en pareille matière. Après un long débat M. Veniot dit que les gens qui croient des voitures pour se promener en excursions le dimanche font plus de bruit que les excursions en bateau. Il propose, secondé par M. Humphrey, que le comité rapporte progrès et se lève. Perdu sur la division suivante:

Pour—Dann, Veniot, Mott, O'Brien (Charlottetown), Porter, McLeod, Gibson, Pogeley, Hazen, Todd, Humphrey, Giesler, Johnson, Gagnon, Léger.—15 Contre—L'orateur, Emmerston, Tweedie, White, Labllois, Farris, Thompson, Whitehead, Osmar, Robinson, Barnes, Campbell, Robertson, Shaw, McKown, Carvill, Smith, Russell, Pardy, McCain.—21

M. Pogeley propose que la sous-section 3 de la clause 1 soit biffée et remplacée par ce qui suit: "Les travaux de nécessité mentionnés dans cette sous-clause comprendront tout travail raisonnablement nécessaire pour empêcher toute perte et tout incon vénient public ou privé."

Pendu sur la division suivante: Pour—Tweedie, Dann, Mott, Whitehead, Fish, O'Brien (Charlottetown), Porter, McLeod, Veniot, Pogeley, Todd, Humphrey, Giesler, Laforest, Johnson, Barnes, Gagnon, Léger. 18 Contre—L'orateur, Emmerston, White, Labllois, Farris, Thompson, Wells, Osmar, Robinson, Barnes, Robertson, Hazen, Shaw, McKown, Carvill, Smith, Russell, Pardy, McCain.—19.

M. Robertson propose d'ajouter à la clause 1: "Rien dans cet acte n'empêchera le chargement ou le déchargement, ou tout autre travail nécessaire pour permettre à un vapeur de se préparer à faire voile si ce vapeur est lié par contrat avec le gouvernement canadien à faire voile à une date spécifiée, et qu'il est nécessaire pour remplir le contrat que ce travail se fasse." Adopté sans division.

M. Mott propose d'ajouter: "Rien dans cet acte ne s'appliquera au chargement ou au déchargement des bateaux de pêche." Adopté sans division.

M. Robinson propose d'ajouter: "Rien dans cet acte ne s'appliquera au mouvement des convois de marchandises en cette province." Adopté. La clause 6, prohibant les excursions du dimanche par bateau ou convoi de chemin de fer est adoptée sur division—20 contre 17.

Le bill est finalement adopté avec de nombreuses modifications. Séance du 29 avril M. Robinson présente le rapport du comité des comptes publics: Le comité a tenu trois séances en tout, et tous les comptes du rapport de l'auditeur général ont été soigneusement examinés et trouvés corrects, appuyés des originaux des pièces de justification.

L'hon. commissaire en chef des travaux publics et l'hon. secrétaire provincial, ainsi que M. T. B. Winslow, du département des travaux publics et M. Marshall, de l'astile des lunati-

Grand

Pour faire Notre immense stock de défilés nos chaussettes, nos bas, nos gants, nos cravates, nos chemises, nos pantalons, nos vestons, nos manteaux, nos robes, nos chapeaux, nos casques, nos chaussures, nos parapluies, nos ombrelles, nos bâtons, nos cannes, nos sacs, nos valises, nos bagages, nos vêtements, nos accessoires, nos articles de toilette, nos articles de ménage, nos articles de cuisine, nos articles de bureau, nos articles de voyage, nos articles de sport, nos articles de loisir, nos articles de décoration, nos articles de cadeau, nos articles de promotion, nos articles de publicité, nos articles de commerce, nos articles de industrie, nos articles de science, nos articles de technologie, nos articles de médecine, nos articles de pharmacie, nos articles de dentisterie, nos articles de vétérinaire, nos articles de mécanique, nos articles de chimie, nos articles de physique, nos articles de mathématiques, nos articles de langues, nos articles de lettres, nos articles de sciences humaines, nos articles de philosophie, nos articles de religion, nos articles de morale, nos articles de droit, nos articles de politique, nos articles de économie, nos articles de sociologie, nos articles de psychologie, nos articles de biologie, nos articles de géologie, nos articles de botanique, nos articles de zoologie, nos articles de astronomie, nos articles de géographie, nos articles de histoire, nos articles de littérature, nos articles de art, nos articles de musique, nos articles de théâtre, nos articles de cinéma, nos articles de télévision, nos articles de radio, nos articles de presse, nos articles de communication, nos articles de transport, nos articles de énergie, nos articles de environnement, nos articles de agriculture, nos articles de pêche, nos articles de élevage, nos articles de industrie minière, nos articles de industrie manufacturière, nos articles de industrie chimique, nos articles de industrie électronique, nos articles de industrie informatique, nos articles de industrie aérospatiale, nos articles de industrie spatiale, nos articles de industrie nucléaire, nos articles de industrie militaire, nos articles de industrie défense, nos articles de industrie sécurité, nos articles de industrie intelligence, nos articles de industrie renseignement, nos articles de industrie diplomatie, nos articles de industrie relations publiques, nos articles de industrie communication, nos articles de industrie marketing, nos articles de industrie publicité, nos articles de industrie promotion, nos articles de industrie commerce, nos articles de industrie vente, nos articles de industrie distribution, nos articles de industrie logistique, nos articles de industrie transport, nos articles de industrie livraison, nos articles de industrie service à la clientèle, nos articles de industrie support technique, nos articles de industrie formation, nos articles de industrie développement, nos articles de industrie innovation, nos articles de industrie recherche, nos articles de industrie développement durable, nos articles de industrie responsabilité sociale, nos articles de industrie éthique, nos articles de industrie gouvernance, nos articles de industrie transparence, nos articles de industrie confiance, nos articles de industrie intégrité, nos articles de industrie honnêteté, nos articles de industrie respect, nos articles de industrie justice, nos articles de industrie équité, nos articles de industrie liberté, nos articles de industrie égalité, nos articles de industrie fraternité, nos articles de industrie solidarité, nos articles de industrie coopération, nos articles de industrie collaboration, nos articles de industrie partenariat, nos articles de industrie alliance, nos articles de industrie consortium, nos articles de industrie joint venture, nos articles de industrie fusion, nos articles de industrie acquisition, nos articles de industrie rachat, nos articles de industrie vente, nos articles de industrie liquidation, nos articles de industrie faillite, nos articles de industrie restructuration, nos articles de industrie sauvetage, nos articles de industrie conseil, nos articles de industrie conseil d'administration, nos articles de industrie conseil d'expertise, nos articles de industrie conseil de gestion, nos articles de industrie conseil de stratégie, nos articles de industrie conseil de marketing, nos articles de industrie conseil de vente, nos articles de industrie conseil de distribution, nos articles de industrie conseil de logistique, nos articles de industrie conseil de transport, nos articles de industrie conseil de livraison, nos articles de industrie conseil de service à la clientèle, nos articles de industrie conseil de support technique, nos articles de industrie conseil de formation, nos articles de industrie conseil de développement, nos articles de industrie conseil de innovation, nos articles de industrie conseil de recherche, nos articles de industrie conseil de développement durable, nos articles de industrie conseil de responsabilité sociale, nos articles de industrie conseil de éthique, nos articles de industrie conseil de gouvernance, nos articles de industrie conseil de transparence, nos articles de industrie conseil de confiance, nos articles de industrie conseil de intégrité, nos articles de industrie conseil de honnêteté, nos articles de industrie conseil de respect, nos articles de industrie conseil de justice, nos articles de industrie conseil de équité, nos articles de industrie conseil de liberté, nos articles de industrie conseil de égalité, nos articles de industrie conseil de fraternité, nos articles de industrie conseil de solidarité, nos articles de industrie conseil de coopération, nos articles de industrie conseil de collaboration, nos articles de industrie conseil de partenariat, nos articles de industrie conseil de alliance, nos articles de industrie conseil de consortium, nos articles de industrie conseil de joint venture, nos articles de industrie conseil de fusion, nos articles de industrie conseil de acquisition, nos articles de industrie conseil de rachat, nos articles de industrie conseil de vente, nos articles de industrie conseil de liquidation, nos articles de industrie conseil de faillite, nos articles de industrie conseil de restructuration, nos articles de industrie conseil de sauvetage, nos articles de industrie conseil de conseil, nos articles de industrie conseil de conseil d'administration, nos articles de industrie conseil de conseil d'expertise, nos articles de industrie conseil de conseil de gestion, nos articles de industrie conseil de conseil de stratégie, nos articles de industrie conseil de conseil de marketing, nos articles de industrie conseil de conseil de vente, nos articles de industrie conseil de conseil de distribution, nos articles de industrie conseil de conseil de logistique, nos articles de industrie conseil de conseil de transport, nos articles de industrie conseil de conseil de livraison, nos articles de industrie conseil de conseil de service à la clientèle, nos articles de industrie conseil de conseil de support technique, nos articles de industrie conseil de conseil de formation, nos articles de industrie conseil de conseil de développement, nos articles de industrie conseil de conseil de innovation, nos articles de industrie conseil de conseil de recherche, nos articles de industrie conseil de conseil de développement durable, nos articles de industrie conseil de conseil de responsabilité sociale, nos articles de industrie conseil de conseil de éthique, nos articles de industrie conseil de conseil de gouvernance, nos articles de industrie conseil de conseil de transparence, nos articles de industrie conseil de conseil de confiance, nos articles de industrie conseil de conseil de intégrité, nos articles de industrie conseil de conseil de honnêteté, nos articles de industrie conseil de conseil de respect, nos articles de industrie conseil de conseil de justice, nos articles de industrie conseil de conseil de équité, nos articles de industrie conseil de conseil de liberté, nos articles de industrie conseil de conseil de égalité, nos articles de industrie conseil de conseil de fraternité, nos articles de industrie conseil de conseil de solidarité, nos articles de industrie conseil de conseil de coopération, nos articles de industrie conseil de conseil de collaboration, nos articles de industrie conseil de conseil de partenariat, nos articles de industrie conseil de conseil de alliance, nos articles de industrie conseil de conseil de consortium, nos articles de industrie conseil de conseil de joint venture, nos articles de industrie conseil de conseil de fusion, nos articles de industrie conseil de conseil de acquisition, nos articles de industrie conseil de conseil de rachat, nos articles de industrie conseil de conseil de vente, nos articles de industrie conseil de conseil de liquidation, nos articles de industrie conseil de conseil de faillite, nos articles de industrie conseil de conseil de restructuration, nos articles de industrie conseil de conseil de sauvetage, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil d'administration, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil d'expertise, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de gestion, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de stratégie, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de marketing, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de vente, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de distribution, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de logistique, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de transport, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de livraison, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de service à la clientèle, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de support technique, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de formation, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de développement, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de innovation, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de recherche, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de développement durable, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de responsabilité sociale, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de éthique, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de gouvernance, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de transparence, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de confiance, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de intégrité, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de honnêteté, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de respect, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de justice, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de équité, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de liberté, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de égalité, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de fraternité, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de solidarité, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de coopération, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de collaboration, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de partenariat, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de alliance, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de consortium, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de joint venture, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de fusion, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de acquisition, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de rachat, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de vente, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de liquidation, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de faillite, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de restructuration, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de sauvetage, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de conseil, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil d'administration, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil d'expertise, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de gestion, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de stratégie, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de marketing, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de vente, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de distribution, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de logistique, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de transport, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de livraison, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de service à la clientèle, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de support technique, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de formation, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de développement, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de innovation, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de recherche, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de développement durable, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de responsabilité sociale, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de éthique, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de gouvernance, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de transparence, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de confiance, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de intégrité, nos articles de industrie conseil de conseil de conseil de honnêteté, nos articles de industrie conseil de conseil

Grande Vente au Rabais

Pour faire de la place afin de nous permettre d'enlever nos murs et d'agrandir notre établissement de détail.

Notre immense commerce de détail demande plus d'espace, et pour éviter un déménagement de stock, nous faisons un RABAI ENORME sur nos marchandises d'hiver et sur un grand nombre d'autres.

Ca prend du stock pour tenter cela—nous en avons en masse. C'est une belle occasion pour les marchands et autres d'acheter de bonnes marchandises à un prix qui est le plus bas que vous n'avez jamais vu.

Pas de barguignes sans argent comptant. Pas d'exception. On vous rendra votre argent si vous le désirez. La vente est commencée.

L. HIGGINS & CO., Gros Magasin Double. Enseigne de la Grosse Botte, MONCTON

P.S.—Nous ferons à 6 heures du soir, les Mardis, Mercredis et Jendis soir, comme de coutume.

La Belle Saison

nous arrive, et avec elle pour le beau sexe l'achat d'une nouvelle toilette est de rigueur. Est-ce un Chapeau, un Parasol, un Corsage, une Garniture pour le cou, des Etoffes à robes, des Gants, des Jupons, etc., qu'il vous faut? Eh bien! mes belles dames et demoiselles, rendez-vous chez moi, et jugez de la beauté, de la variété de toutes ces choses, et faites votre choix. Une visite est respectueusement sollicitée.

Mme C. H. Galland, Shédiac

LeB. DRURY LOCKART,

Humphrey's Mills, MONCTON, N.

FABRICANT ET MARCHAND DE

Planches, Madriers, Bois de charpente, Lattes, Palissade, Boîtes

Bois plancher mou et franc séché à la vapeur, Bois embouveté, Merrain de pin verlopé, &c.

tiques, ont assisté à plusieurs séances et ont été appelés à donner des informations sur leur manière de tenir les livres, d'acheter les approvisionnements et les matériaux, etc., et ils ont en tout donné promptement au comité tous les détails, pièces justificatives et explications demandées.

L'auditeur général assistait presque constamment aux séances, et ses conclusions parfaites des comptes, son mode de vérification, et son empressement à donner les informations ont puissamment facilité les travaux du comité.

Vu que plusieurs commissaires d'chemins n'ont pas fait leurs rapports à temps pour les faire paraître dans les rapports de l'année, plusieurs n'en ayant pas fait du tout, le comité a passé la résolution suivante qu'il recommandait au département des travaux publics: "Que le secrétaire-trésorier de chaque comté soit notifié par le département des travaux publics que lorsque les commissaires manquent de faire retour des deniers dépensés sur les petits chemins, tel que requis par la loi, ils ne seront plus autorisés à dépenser des deniers publics et des commissaires spéciaux seront nommés par le département sur la recommandation des députés du comté. Et le comité recommande que le même avis soit donné aux grands voyers et aux commissaires spéciaux et qu'on insiste sur l'importance d'exécuter les travaux sur les chemins aussi à bonne heure dans la saison que la loi actuelle l'exige."

Le comité nous avec plaisir l'extension graduelle du système des commissions publiques soit étendu à toutes les catégories de dépenses publiques qui ne sont pas encore sujettes à son application.

Le tout respectueusement et unanimement soumis.

Clifford Robinson, président. James Barnes, L. J. Tweedie, C. T. Whitehead, W. J. Osman, Parker Glasier, W. F. Humphrey.

Rien dans ce rapport ne doit être interprété au préjudice de la position prise par MM. Humphrey et Glasier relativement aux prix des ponts d'acier.

Clifford W. Robinson, président.

M. Farris présente un rapport du comité des dépenses contingentes recommandant le paiement de divers comptes, qu'à l'avenir nul extra ne soit accordé aux fonctionnaires de la chambre ayant un salaire fixe, et que MM. J. H. Hawthorne et N. A. Landry, copistes, reçoivent chacun \$50 d'extra, et que cette augmenta-

Pain-Killer. GUERIT TOUTES LES DOULEURS ATRA LE CRAMPES DE LA DIARRHÉE, de la TOUX, du RHUME, du RUMATISME, de la NEURALGIE. Bouteilles de 25 et de 50 cts.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative-Bromo-Quinine." Le prix 25 cents, on sera rendu si elles ne guérissent pas. 24 mars 1899—31

mes et des enfants à l'agonie. Toutes les voitures sont employées, mais elles ne sont pas assez nombreuses, et beaucoup de blessés se rendent seuls aux hôpitaux.

Une vingtaine de cadavres sont dans l'établissement d'un entrepreneur de pompes funèbres.

D'après les nouvelles de la campagne un grand nombre de cultivateurs ont été très ébranlés par le cyclone et plusieurs personnes ont péri, on dehors de Kirkville.

À cette heure, le nombre des personnes tuées semble être 47. Toute la partie Est est détruite. Des incendies se sont déclarés dans les ruines. Le maire Nonon pense qu'il y a environ 100 personnes de tuées.

Le cyclone est venu du sud et a passé à une petite distance du centre de la ville.

Henry Lane et trois enfants demeurant à trois milles au nord de la ville, ont été écrasés sous les ruines de leur maison. On cite d'autres accidents fatals du même genre.

Kirkville, Mo., 28 avril.—Un grand nombre de morts et de mourants sont restés toute la nuit sous les ruines. On craint que plusieurs personnes n'aient été brûlées vivantes, mais on ne saura la vérité que dans plusieurs jours.

Le cyclone a aussi détruit une partie de N. wtown, comté de Sullivan. On ne connaît pas le nombre des victimes avant plusieurs jours.

Kirkville est le chef-lieu du comté d'Adair et sa population est de 5,000 âmes.

N. wtown est une petite ville de 630 habitants, à 40 milles de Kirkville. A Newtown vingt personnes ont été tuées et de 30 à 40 blessées. Plusieurs de celles-ci ne survivront pas à leurs blessures.

M. S. Bedford, sa femme et cinq enfants, M. L. Evans et ses deux filles, M. Wm Hay, sa femme et sept enfants sont parmi les victimes.

Toute la partie Est de la ville a été détruite. Le cyclone a traqué un sillon sur une largeur de 500 à 600 pieds. Les maisons en bois ont été enlevées par le vent et écrasées comme des coquilles de noix. Les maisons les plus solides ont été en partie détruites.

Après le cyclone, un terrible orage a sévi. Des femmes et des enfants couraient alors, affolés, dans les rues, appelant leurs parents et leurs amis, et des hommes fouillaient les ruines malgré la pluie.

Le pont de Medicine Creek, les dépôts à bestiaux et dix wagons du chemin de fer Chicago, Milwaukee et St-Paul furent complètement démolis.

Kirkville, Mo., 28 avril.—Cet après-midi la liste des personnes tuées est comme suit:

M. Anderson, A. C. Bial, Edward Bauman, Dr Billington, Mme Henry Billington, Mrs Bowman, Théodore Brigham et Conder, M. James Cunningham, C. A. Gibbs, A. W. Claxson, Mme A. S. Claxson, Mlle Bessie Green, Mme Mellinda Heiman, Mme Hills, Wm B. Howells, M. et Mme Kicks, Mme John Larkin, sr., col. Little et quatre enfants, Henry Lowe et trois enfants, Mme T. Mchaffy, Mme Miller, Harry Mitchell, Mme Mitchell, M. et Mme Jean Panshott, M. Peck, A. W. Rainshott, Mme A. W. Rainshott, Mme W. H. Sherburne, Mme C. F. Stevenson, James Wegner, Alma Williams, M. et Mme Jo Woods, Mme C. Woods, Mme Leona Whaley.

C'est un risque. C'est risquer sa vie sans profit que de négliger un rhume dont le traitement avec le BAUME RHUMAL n'exige aucun régime spécial tout en étant très agréable.

NOIRS ET BLANCS. N. York, 27 avril.—À l'ouverture de la conférence de l'Église méthodiste africaine, hier, l'évêque Alexander Walters, D. D., a dénoncé en termes amers les excès de la loi de Lynch en Géorgie. Il a déclaré que, de l'avis des gens non préjugés, Ho se a tué Crawford parce qu'il était à la tête de la populace qui a lynché cinq hommes de couleur, à Palmetto, le 18 mars. Pour excuser le meur-

Pyny-Pectoral. GUERISON RAPIDE DE LA Toux et des Rhumes. Un Remède inestimable dans toutes les affections de la GORGE OU DES POUMONS. 25 cts la grande bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd. Prop. de Perry Davis Pain-Killer.

tre de Ho. On a soulévé le cri d'indignation, il est avéré que Ho se n'est jamais rendu coupable de crimes.

"Nous sommes encore en face d'une guerre civile, a dit le révérend, et les gens du Nord ne mettent pas ordre à l'état de choses qui règne dans le sud. La cause réelle de nos troubles, c'est la haine de race. On avait cru que les préjugés disparaîtraient à mesure que la race nègre s'améliorerait, mais il semble qu'ils sont plus vivaces que jamais. On nous reproche d'être dépourvus de qualités viriles, et on nous traite d'"effrontés" si nous essayons d'affirmer virilité. J'en suis venu à la conclusion que le meilleur moyen de mettre fin à ces atrocités, c'est de nous défendre en hommes. Puisque le président et les autorités sont impuissants à nous protéger, il ne nous reste plus qu'à combattre et mourir. Nous avons fait notre possible pour relever le niveau moral des noirs, mais la conduite des blancs de Palmetto est de loin de conduire à ce résultat."

Après avoir constaté que les Colons et les Philippines, en temps de guerre, n'ont jamais été traités d'une manière aussi barbare par les États-Unis, que les nègres en temps de paix, l'évêque nègre déclare que le problème le plus important que les États-Unis ont à considérer aujourd'hui, est la guerre civile qui est imminente.

L'on ne peut priver la race nègre de ses droits tout le temps, a-t-il ajouté. L'esclavage en avait fait un peuple de lâches, mais aujourd'hui, les nègres se révoltent et avant long temps ils réclameront leurs droits comme tous les autres citoyens.

"De deux choses l'une. Ou les nègres doivent être traités avec justice ou on doit leur fournir l'argent nécessaire pour retourner au pays d'où leurs ancêtres ont été volés. Ceux qui parlent en certains quartiers de nous exterminer verront s'ils méritent leurs menaces à exécution, que nous aurons des alliés parmi les blancs, tout comme pendant la guerre civile. Que l'on fasse cesser ces injures avant qu'il ne soit trop tard."

"Thomas Jefferson avait raison quand il disait en parlant des injures commises par les blancs, à l'égard des noirs: "Je tremble pour l'avenir de mon pays quand je me rappelle que Dieu est juste."

NOUVELLES LOCALES

Demandez du Minard et n'en prenez pas d'autre. Les ménagères feront bien de consulter la nouvelle annonce de M. W. F. Ferguson, marchand à Moncton, qu'elles trouveront dans une autre colonne.

M. O. M. Melanson, M. P. P., est revenu samedi soir de Frédéricton, par voie d'Halifax, où il était descendu jeudi.

Après avoir passé l'hiver à la Nouvelle-Ecosse, M. Félicien Dridelle est revenu ces jours-ci et séjourne à l'hôtel Royal, de cette ville.

M. M. Pierre Jaillet et Patrice Gaudet, qui habitent Fitchburg, Mass., sont revenus au pays natal ces jours derniers. Quand il y en a tant qui s'en vont, ça fait du bien au cœur d'en voir revenir quelques-uns.

D'EN VOIR REVENIR QUELQUES-UNS. M. Peter Nowlan, de Boncouche possède une jument qui a mis bas la semaine dernière à un poulain sans sottiles ayant des pieds ressemblant à ceux d'un chien. Le jeune animal se porte à merveille et promet de devenir un grand objet de curiosité.

Le tirage de la loterie de Mme A. Richard, pour un magnifique cousin et une machine à coudre, a eu lieu mercredi soir, le 26 avril. Les gagnants sont Mlle Hélène Babineau, maintenant Mme Francis D'iron, billet no. 47, cousin, et Philippe Fougère, de Shédiac, billet no. 106, machine à coudre. Un grand nombre de personnes assistaient au tirage.

M. Dominique J. Richard et sa famille se sont embarqués jeudi dernier pour retourner à Lyon, Mass., après avoir vendu ses terres dans la fabrique de chaussures de Shédiac y a deux ans. L'avis de dire que les citoyens de Shédiac, dont M. Richard et sa famille ont su se gagner l'estime universelle, les accompagnent de leurs sincères souhaits de bonheur et de prospérité.

LE DU PRINCE-ÉDOUARD. Vendredi dernier, M. Narcisse Parry, de l'Etat des Côtes, a labouré. On dit que la terre est en bonne condition, qu'il n'y a pas de gelée. Nous regrettons d'apprendre que M. Sylvain J. Gaudet de Peters Road, malade depuis quelque temps, n'en gagne pas.

Cela vous paiera de venir

Notre assortiment de FOURNITURES de maison. Nous avons tout ce qu'il faut pour la maison du bédouin. A deux fois ce qu'il y a de mieux au plus bas prix nous avons été un commerçant équilibré dans toutes les branches. Nos termes vous conviendront assurément, et nous ne vous prendrons pas un sou de plus.

TAPIS NOUVEAUX.—Achetez vous un tapis, vous pouvez aisément le faire en achetant les tapis à la mode. Achetez-les à la mode. Achetez-les à la mode. Achetez-les à la mode.

NATTES JAPONNAISES.—Faites pour l'école, propre et à bon marché.—Léon, 25c, 30c, 35c, 40c, 45c, 50c, 55c, 60c, 65c, 70c, 75c, 80c, 85c, 90c, 95c, 1.00.

TAPIS TRÈS.—Nouveaux tapis de planchers à laver.—Les qualités varient de 1.00 à 1.50. Prix depuis 1.00 jusqu'à 1.50.

RIDFAUX DE DENTELLE.—Assortiment immense. Prix depuis 1.00 jusqu'à 1.50.

TAPISSERIE.—Des centaines de tapis nouveaux et riches. Venez les voir. Impossibilité de les avoir ailleurs à nos prix. Grande réduction sur l'assortiment de l'an dernier.

FOLIES à RIDFAUX.—Grande variété de tapis en moquette.

NOUVELLES ETOFFES à ROBES.—Faites demander des échantillons.

W. F. FERGUSSON, 174 Grand'Rue, Moncton

DEMANDEZ NOS FEUILLES DE MOD'S POUR MAI

Depuis 30 Ans. LES PEINTURES SHERWIN-WILLIAMS

On a remarqué plusieurs vaisseaux au large du Cap Nord la semaine dernière. On suppose qu'ils sont engagés à la pêche aux phoques.

M. Fred Peters est venu 4,000 milles pour se trouver à l'ouverture de la session. Il a fait un discours de cinq minutes, a empêché le prix de son salaire comme député de Fort Augustus, et après deux jours a repris le chemin pour Victoria. Ça, c'est de l'économie à la mode Farquharson.

Fort peu d'abonnés se sont encore rendus à notre appel en soldant les comptes que nous leur avons adressés dernièrement. Nous réitérons ici notre invitation en leur rappelant que nous avons des déboursés à faire tous les jours, et que nos abonnés se doivent à eux-mêmes autant qu'à nous de s'acquitter de leurs obligations avec ponctualité. Les retardataires doivent y mettre un peu de conscience.

Je sais que le LINIMENT DE MINARD guérit la Diphtérie. JOHN D. BOUTILLIER, French Village.

Je sais que le LINIMENT DE MINARD guérit le Goup. J. F. CUNNINGHAM, Cape Island.

Je sais que le LINIMENT DE MINARD est le meilleur remède sur la terre. JOSEPH A. SNOW, Norway, Maine.

DECEDES. A St-Louis de Kent, le 10 avril, Dame Veuve Julie Henrie, épouse de feu Laurent Daigle, disait un éternel adieu à ceux qui lui étaient chers pour s'en aller comploter devant son Souverain Juge. Elle s'est endormie paisiblement après une longue maladie de souffrance et munie des secours de notre sainte mère l'Eglise. Elle était âgée de 72 ans, et laisse pour pleurer sur sa tombe deux enfants, un garçon et une fille, et un grand nombre de parents et d'amis.

Elle appartenait à la société du Rosaire, du Sacré-Cœur de Jésus, de St-François de Sales, et à celle de Notre-Dame du Sacré-Cœur.—R. I. P.

ENCAN. Nous vendrons à l'encan, à la résidence de Ferd. J. Cormier, ex., à Boncouche, LUNDI, LE 8 MAI PROCHAIN, à 1 heure de l'après-midi, les articles suivants, savoir:

1 wagon neuf à sièges mobiles, 1 wagon à sièges mobiles ayant servi mais en bonne condition, 1 wagon neuf à deux roues, 2 wagons à deux roues de seconde main, 1 express wagon de seconde main, 1 Concord travail, 3 tonnes de bon foin doux, 1 harnais fin monté en nickel, 2 harnais argentés, 6 colliers, 6 paires de traits et de sangliers, 1 harnais fin double, 1 carriolet à deux sièges, 1 carriolet fine, et autres articles.

Vente certaine, car ces articles doivent être vendus. Conditions—Au-dessus de \$5, argent comptant; au-dessus de \$5, six, douze et dix-huit mois de crédit avec bons billets conjoints.

F. S. GALLANT & J. H. HEBERT, Encanteurs. Boncouche, 28 avril 1899.—21

UNION HOTEL. Grand'rue, Moncton.

O. S. LEGERE, Propriétaire. Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bons cuisiniers. Prix modérés. FABRICANT DE SODA WATER ET SINGER ET

liniment de Minard est l'ami du bédouin.

liniment de Minard est employé par les médecins.

Grains et Graines. Graine de Mil, Graine de Trèfle Blanc, Graine de Trèfle Rouge, Bledins à fourrage, Lentilles (vetches), Blé du pays, Blé de Russie.

Le tout au plus bas prix pour argent comptant.

O. M. Melanson & Cie. Shédiac, 27 avril 1899

Assessors' Notice. The undersigned assessors for the Parish of Shédiac having received the warrant for the assessment of the sum of three thousand four hundred and sixty dollars and forty-two cents for the year 1899 for various purposes in the Parish of Shédiac within and out of the said Parish, hereby give notice of the same and request all persons liable to be rated to hand in to either of us a true statement of their properties, real and personal, together with income liable to be assessed, within thirty days.

All secretaries of school boards are hereby requested to furnish within the time named a correct list of all persons liable to be rated in their respective districts with the property and income of each, in manners and form as the law directs.

A list containing the names and rating for inspection of all persons liable to be assessed when completed will be posted at the Weldon House, in Shédiac, for district No 2; at Dupuis Corner, for district No 3; and at the Post Office at Shédiac Bridge, for district No 1. Dated at Shédiac, the 6th day of April, A. D. 1899.

F. J. HEBERT, F. X. LEGERE, E. A. ROBERTS, Assessors

Foin à Vendre. 40 tonnes de foin à vendre à ma ferme à St-André. S'adresser à moi-même ici, ou à Jos. M. Viennet.

20 tonnes à ma ferme de l'Aboujagane. S'adresser à Philippe M. Melanson, 20 tonnes de foin à ma ferme Jacques LeBlanc, Cocagne. S'adresser à Marcel H. Léger.

O. M. Melanson. Shédiac, 15 mars 1899. ac

A VENDRE. A peu près 20 tonnes de foin dans la grange de la "ferme John A. Vard", à Bristol. S'adresser à Richard Dobson, Esq., à Bristol.

A VENDRE AUSSI. Cette même ferme, renfermant plus de cent soixante-dix acres de terre, dont à peu près 100 acres en culture. Avec une bonne maison et de bonnes granges. On y coupe quelque 50 tonnes de foin. Possession immédiate. Conditions faciles.

D. L. HANINGTON. Dorchester, 6 avril 1899.—2m

CARROSSERIE. Richard & Boudreau, Voituriers.

Ont l'honneur d'annoncer au public de Boncouche et des environs que leur boutique de carrosserie est en état d'exécuter toutes commandes pour VOITURES FINES, VOITURES DE CHARRIAGE, TOMBEAUX, etc., à des prix défiant toute compétition. Nos voitures, faites des matériaux les mieux choisis, et par des ouvriers de première classe, sont garanties. Tout réparé de voiture, assés, à bref délai et à grand marché. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

Richard & Boudreau, Boutique en face de la Bourrière, Boncouche, - Kent - N. B.

Collège Saint-Joseph MEMRAMCOOK, N. B.

PROFESSEURS I.—Cet établissement est sous la direction des Religieuses de Ste. Croix. II.—Les matières qui y sont enseignées sont...

Servez-vous du Panacée de Pendleton Et n'en prenez pas d'autre. C'est le Meilleur Remède de Famille



Quand vous aurez besoin d'un Piano ou d'un Orgue N'oubliez pas que nous pouvons vous en vendre un à des prix et à des conditions qui vous conviendront.

K. BEZANSON Magasin de Musique, Bijouterie et Optique Moncton

Articles de Ferblanterie et de Bois À DES Prix Étonnants!

AVANT TOUJOURS donné nos Groceries au PLUS BAS PRIX, nous allons maintenant vous faire

OUVRIR LES YEUX avec nos prix sur les Ferblanteries et les objets en bois. Seaux de ferblanc de 20cots pour 10cots...

La meilleure Mélasse 29cots gal. N'oubliez pas que nous donnons toujours le PLUS BAS PRIX sur la Farine.

Magasin Blanc DE BARKER St-Jean, Moncton, Newcastle

Gale! Gale! C'est qui est alligé de cette... vient souffrir

ONGUENT de Lawton CONTRE LA GALE. Cet onguent est un remède sûr et prompt.

A. G. LAWTON Chimiste et Drogiste, SHELDIAK, N. B.

On l'on trouve toute espèce de Remèdes contre toutes les douleurs et toutes les maladies, et à des prix raisonnables.

FEUILLETON. 85

L'Homme Noir ET SON SECRET

XXIX COMMENT FIL-A-PLOMB FIT LE VOYAGE DE PARIS. (Suite)

—Ce n'est rien, dit Fil à Plomb, qui contraignait ses lèvres à sourire. Votre fils va bien.

Il y réussit : le front du vieillard s'éclaircit aussitôt. Il congédia les gardes, qu'il remercia brièvement, conduisit Fil-à-Plomb dans sa chambre, le déshabilla, le coucha, et alors seulement alla prévenir la mère du pauvre garçon.

—Est-il possible! s'écria-t-il en palissant affreusement. O Providence! que ta volonté s'accomplisse! Eh bien! soit, je serai ton instrument. Mais il faut que je sache...

—Venillez nous laisser seuls un instant, dit-il à l'heureuse vieille. Celle-ci se retira, après avoir une dernière fois embrassé son fils avec cette effusion maternelle qui brave toutes les convenances.

—Dis-moi tout ce que tu sais, demanda Pierre avec anxiété. Fil-à-Plomb lui conta mot pour mot tout ce qui s'était passé depuis le départ de Paris.

—Venillez nous laisser seuls un instant, dit-il à l'heureuse vieille. Celle-ci se retira, après avoir une dernière fois embrassé son fils avec cette effusion maternelle qui brave toutes les convenances.

—Je l'ignore, répondit Fil-à-Plomb. —J'en suis sûr, moi, répondit Pierre. Voyons! combien de jours te faudra-t-il pour te remettre de tes fatigues?

—Pourquoi? demanda le valet effrayé. —Parce que, dès que tu seras sur pied, nous repartirons. —Pour Toulouse? —Le plus tôt possible. Il le faut. —Encore! soupira Fil-à-Plomb, dont la pensée de ce nouveau voyage réveillait les douleurs cuisantes.

XXX D'UN CLAIR DE LUNE QUI JETTE QUELQUE LUEUR SUR LES TÉNÉBRES DU PASSÉ.

Pendant l'absence de Georges, dont les événements l'avaient séparé, Pierre Davignac était sorti plusieurs fois pour faire diversion à son inquiétude.

A cette époque de l'année, où, pendant les journées brûlantes, la promenade est une fatigue et non plus un délassement, les soirées ont, au contraire, une fraîcheur attrayante. Alors même que le soleil a disparu derrière l'horizon, le ciel limpide s'éclaircit longtemps encore de leurs embrasées. La nuit vient tard et ne tombe qu'a-

vec lenteur. Les oiseaux chantent, les insectes bourdonnent : on dirait que la vie se prolonge au delà des limites ordinaires. Aussi Pierre choisissait-il de préférence cet instant de calme, où la nature semble se reposer des labours de l'enfance.

Depuis plusieurs jours, après souper, il se dirigeait assez régulièrement vers le Cours-la-Reine, qui n'était pas fort éloigné de la maison blanche. C'était là qu'il allait rêver chaque soir, tremblant pour ce fils qui se sollicitait si tendrement autour de lui.

Cet homme pouvait, difficilement cependant, passer inaperçu. Il était gros, court, et boitait horriblement. Dans les premiers jours, Pierre n'y avait pas pris garde. Il était trop préoccupé. Si celui qui l'épiait s'était contenté d'observer toujours la même distance, il est probable que Pierre n'y aurait fait aucune attention; mais, à mesure que la nuit devenait plus obscure, l'imprudent en l'idée de se rapprocher, afin de ne pas perdre de vue celui auquel il s'attachait.

Dans ce silence profond du soir où les rameaux s'éteignent, où l'on entend le ornement du sable que font nos pas, Pierre fut par distinguer le bruit d'une marche irrégulière. Il écouta : ce n'était pas une illusion.

—Est-ce un hasard? Il le suppose. Néanmoins, il se garda bien de se retourner. Il s'arrêta, le bruit de cette démarche particulière cessant à l'instant; il poursuivait son chemin, le boiteux — il était clair que cet homme boitait — reprit aussitôt son pas inégal.

Pierre regagna sa demeure, entendant toujours résonner sur ses traces ce bruit qui l'avait frappé. Le lendemain, au moment de faire sa promenade habituelle, il jette les yeux sans affectation dans la rue, mais il ne découvre rien. Bien plus, il n'entendit rien tout d'abord.

Alors, comme la veille, le même bruit parvint à son oreille. Afin de s'en assurer, il pressa le pas pendant quelques minutes et s'arrêta brusquement. Derrière lui, plus précipité, plus accouté, retentissait sans cesse cette marche claudicante. Il crut même percevoir le sifflement d'une respiration entrecoupée.

—On se rappelle que, derrière la maison, se trouvait une ruelle. Pierre rentra, traversa rapidement le corridor, la cour, et sortit par la porte de derrière; puis, s'avançant avec des précautions inouïes, il revint dans la rue Neuve-des-Petites-Champs.

—Oh! murmura-t-il, si c'était... Il n'acheva pas. Le soupçon qu'il avait conçu s'évanouit presque aussitôt. Après un quart d'heure d'attente, l'espion revint sur ses pas. Il passa près de Davignac au point de le toucher du coude.

—Halte-là, maître Jérôme, dit-il d'une voix menaçante. Vous avez désiré me voir, me voici. Que me voulez-vous? —Moi? rien. Je passais. —Par hasard, n'est-ce pas? Et voilà huit jours que ce hasard se représente.

—Eh bien! répondit Jérôme, qui résolut de payer d'audace; oui, c'est vrai. —Allons! parle. Que me veux-tu? reprit Pierre, dont la voix grondait comme celle de l'orage. —Je veux savoir depuis quand vous êtes riche, pourquoi vous nous avez lâché dans les jambes ce roquet qui mène si grand train? —Ah! ne parle pas ainsi de cet

Melle. Alexandrine Levesque

Son médecin la déclare incurable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules la guérissent.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent du ton aux nerfs, elles purifient et enrichissent le sang, elles donnent un beau teint et un air de bonne santé à toutes les femmes pâles, faibles et souffrantes.

Quel désespoir, quelle anxiété! quelle misère! quelles souffrances sont éprouvées par des milliers de femmes! Ce sont des femmes à figures pâles, aux yeux cernés, fatigués et enfoncés dans leur orbite. La vie leur est insupportable; elles souffrent horriblement, elles sont démorales, découragées. La plus grande cause de tous leurs troubles est qu'elles sont atteintes de quelques maladies particulières à leur sexe. Ces maladies ne leur accordent aucun repos. Elles souffrent silencieusement, patiemment, croyant qu'il n'existe aucun remède capable de les soulager. Vous toutes qui souffrez, si vous voulez seulement profiter de l'expérience des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, vous verrez avec quelle rapidité vous serez guéries. Lisez le témoignage véritablement étonnant de la guérison de Melle. Levesque, intelligente jeune fille de Nashua: "Je suis née à St-Modeste, comté de Témiscouata; depuis plusieurs années je demeure à Nashua N. H., où je travaille à la manufacture de coton. Je commençai à être malade il y a deux ans, et depuis, j'ai constamment souffert. La cause première de ma maladie était la pauvreté et la faiblesse du sang. J'avais de terribles maux de tête, douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres, ma faiblesse était grande, j'étais bien découragée d'être si malade, car depuis deux longs mois j'étais au lit. Le médecin qui me soignait voyant qu'il ne pouvait me guérir m'abandonna disant que je n'avais plus que quelques jours à vivre. Me voyant condamnée à mourir et abandonnée du médecin. Je résolus de faire un effort et essayer de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce remède qui avait sauvé tant de femmes. J'en remercie Dieu, car je suis tout-à-fait guérie, je jouis d'une santé parfaite. Je recommande à toutes les femmes et les jeunes filles malades de suivre mon exemple et se guérir comme moi." Melle ALEXANDRINE LEVESQUE, No. 86 Rue Palm, Nashua, N. H. Nous ne publions jamais de témoignages sans le plein consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous desiriez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui rend la force et la santé à toutes les femmes qui les prennent consciencieusement. Elles guérissent toujours le mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, resserrement et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau



MELLE. ALEXANDRINE LEVESQUE

pris une décision. —C'est le seul moyen, dit-il. Allez! pas de faiblesse. Comme si cette résolution l'eût calmée, son visage reprit son apparente sérénité. Le lendemain, comme à l'ordinaire il sortit. Cette fois, son esprit était violemment tendu. Attentif à moindre bruit, dévisageant chacun de ceux qui le croisaient en route, il s'acheminait vers le Cours-la-Reine. Mais, au lieu de se diriger vers les endroits fréquentés, il s'enfonça par l'extrémité de la promenade et se rapprocha de plus en plus de la campagne. Aucun bruit n'arriva jusqu'à lui dans le principe. Il trembla d'avoir dépeint celui qui suivait sa trace, mais il se ressura promptement. Le boiteux ne l'avait pas perdu de vue. Alors Pierre inclina sur la gauche et descendit sur les rives de la Seine, où quelques saules ravagés se cramponnaient encore au sol. Il avisa le plus gros, se blottit derrière et observa. Pendant quelques instants, rien ne se montra dans l'espace vide qu'il avait laissé entre lui et son persécuteur. Peut être celui-ci, le soupçonnant un piège, n'osait-il pas se risquer en ce lieu désert... Enfin se dessina sa silhouette épaisse. Il titubait avec une sage prudence, les mains en avant, promenant autour de lui un regard inquiet. Il n'était plus qu'à vingt pas de Pierre, quand le vieillard, incapable de commander plus longtemps à son impatience, courut droit à lui, et lui coupa la retraite avant qu'il fût revenu de sa surprise. —Halte-là, maître Jérôme, dit-il d'une voix menaçante. Vous avez désiré me voir, me voici. Que me voulez-vous? —Moi? rien. Je passais. —Par hasard, n'est-ce pas? Et voilà huit jours que ce hasard se représente.

Quel désespoir, quelle anxiété! quelle misère! quelles souffrances sont éprouvées par des milliers de femmes! Ce sont des femmes à figures pâles, aux yeux cernés, fatigués et enfoncés dans leur orbite. La vie leur est insupportable; elles souffrent horriblement, elles sont démorales, découragées. La plus grande cause de tous leurs troubles est qu'elles sont atteintes de quelques maladies particulières à leur sexe. Ces maladies ne leur accordent aucun repos. Elles souffrent silencieusement, patiemment, croyant qu'il n'existe aucun remède capable de les soulager. Vous toutes qui souffrez, si vous voulez seulement profiter de l'expérience des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, vous verrez avec quelle rapidité vous serez guéries. Lisez le témoignage véritablement étonnant de la guérison de Melle. Levesque, intelligente jeune fille de Nashua: "Je suis née à St-Modeste, comté de Témiscouata; depuis plusieurs années je demeure à Nashua N. H., où je travaille à la manufacture de coton. Je commençai à être malade il y a deux ans, et depuis, j'ai constamment souffert. La cause première de ma maladie était la pauvreté et la faiblesse du sang. J'avais de terribles maux de tête, douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres, ma faiblesse était grande, j'étais bien découragée d'être si malade, car depuis deux longs mois j'étais au lit. Le médecin qui me soignait voyant qu'il ne pouvait me guérir m'abandonna disant que je n'avais plus que quelques jours à vivre. Me voyant condamnée à mourir et abandonnée du médecin. Je résolus de faire un effort et essayer de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce remède qui avait sauvé tant de femmes. J'en remercie Dieu, car je suis tout-à-fait guérie, je jouis d'une santé parfaite. Je recommande à toutes les femmes et les jeunes filles malades de suivre mon exemple et se guérir comme moi." Melle ALEXANDRINE LEVESQUE, No. 86 Rue Palm, Nashua, N. H. Nous ne publions jamais de témoignages sans le plein consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous desiriez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui rend la force et la santé à toutes les femmes qui les prennent consciencieusement. Elles guérissent toujours le mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, resserrement et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau

mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil. Elles guérissent aussi toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et tout le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, les prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille. Elles peuvent être prises sans danger avant ou après la naissance de l'enfant, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation du bébé. Si vous souffrez depuis longtemps et que votre médecin et les remèdes n'ont pu vous guérir ne vous découragez pas, prenez dès maintenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un usage consciencieux et prenez en assez pour leur donner le temps d'agir sur votre maladie. N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Toujours notre médecin s'efforcera de vous répondre en vous donnant de bons conseils. Si nous vous donnons cette chance unique de consulter notre médecin pour rien, c'est que nous ne voulons pas que les femmes qui prennent des Pilules Rouges du Dr. Coderre ne soient pas guéries, car il arrive quelques fois que les femmes ne les prennent pas d'une manière appropriée à leur maladie, ce qui retarde leur guérison. Toutes lettres adressées au Département Médical, Boîte 2306, Montréal, sont ouvertes et tenues confidentielles par notre médecin. En garde. Méfiez-vous de ces marchands peu scrupuleux qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, mais ce sont de dangereuses imitations nuisibles à votre santé. Rappelez-vous que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois rondes contenant 50 Pilules Rouges, jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c en timbres pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes; nous vous enverrons le même jour les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Sur réception du montant, nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ayez bien soin de nous donner votre adresse bien complète, afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez : CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Boîte 2306 Montréal.

enfant! dit le robuste vieillard. Ne fais surtout pas tomber un cheveu de sa tête, ou tu es mort. —Vous menacez? fit Jérôme avec ironie. Vous dépouillez aujourd'hui le masque d'anastère vert que vous aviez placé sur votre visage? Allez! je ne vous crains pas, je suis en mesure de vous répondre. A ces mots, il tira de sa ceinture une longue dague dont la lame brilla d'un sinistre éclair. —Je m'attendais de ta part à quelque brutalité semblable, répliqua Pierre en démasquant un pistolet qu'il avait tenu caché derrière lui. Ta vois que nous sommes de force à causer ensemble. Machinalement, Jérôme fit un mouvement de terreur, quand il vit reluire à un pied de sa poitrine le canon du pistolet. —Jette ce poignard, ordonna Pierre d'une voix impérieuse. Jérôme hésitait. —Jette-le, poursuivit le vieillard, ou, sur mon âme, je te te comme tu as tué mon maître le baron de la Roche-Noire. L'intendant du marquis devint livide. La dague s'échappa de sa main tremblante, et tomba sur les cailloux de la rive avec un bruit sec. —Maintenant, écoute-moi, commença Pierre, et, si tu tiens à la vie, ne tente pas de m'échapper, car je serai sans pitié pour toi. Jérôme atterré courba la tête. C'était s'avouer vaincu. —Quand mourut mon maître, reprit l'honnête Davignac, je jurai de le venger. Pendant trois ans je me dévouai à mon serment. Au bruit des détonations, j'étais accouru au secours du baron, et de loin, j'avais vu faire les assassins. Il m'avait semblé te reconnaître dans l'ombre, toi, l'instrument servile d'une haine impie. Je résolus de relever ta trace. J'avais deviné à l'aide de quelle combinaison habile, arrêtée entre le marquis et toi, tu avais pu égarer la justice et lui faire croire à un allié menteur. Ah! si Dieu avait permis en ce moment que je retrouvassette piste, tu n'aurais pas passé dans la quietude les longues années qu'il t'a accordées pour te repentir. Ce fat en vain que je courus de ville en village, de hameau en maison; je dus renoncer à rien découvrir; votre comptot

avait été bien conçu, encore mieux exécuté. Je perdis courage. Je voulais quitter ce pays maudit qui me rappelait à chaque pas le drame lugubre qui s'y était accompli; je vins me fixer à Paris avec le fils que le ciel m'avait envoyé. Je résolus d'oublier et, pour chasser le spectre sanglant qui se dressait sans cesse devant moi, comme pour me reprocher mon indifférence, je me consacrai à l'étude, et j'entrepris de faire moi-même l'éducation de Georges. Tout autre à ma place aurait reculé devant cette tâche aride; moi j'y persévèrai obstinément. Pendant ce temps-là, j'oubliais... —Bref, où voulez-vous en venir? demanda Jérôme. Puisque nulle preuve ne s'est élevée contre moi, puisque je n'ai pas commis le crime... —Ne blasphème pas, misérable! tonna Pierre. Ecoute, et ne réponds que si je t'interroge.

Magasin Nouveau A Abram's Village C'est avec plaisir que j'annonce au public que mon Nouveau Magasin est ouvert de la manière la plus complète de

Groceries, Ferronneries, Chaussures, Nouveautés, Chapeaux, Casques, Et tout ce qu'on peut demander dans un

MAGASIN GENERAL de première classe. Rendez-moi une visite et je vous conviendrai que mes prix sont avantageux, et que vous ferez des économies en m'honorant de votre patronage et de votre clientèle. Sylvain E. Callant. Abrams Village, 22 décembre 1898

Vertical list of advertisements on the right margin including: PUBLI MARDI, ANN, JOUR, ADRES, Dr. J. SH, Dr. L. SH, Dr. E. T. MEDIC, ST-JOSEPH, Dr. THOMAS, NICHIBOU, Dr. A. MEDICIN, WELLING, W. A. AVOCAT, A. D. RIC AVOCAT, DORCHESTER, T. W. PROCU, NEWCASTLE, Charles (Successor de MABOHAN), ASSURANC, A phonce AGENT, DUPUIS CO, ATEL, Marbre DE WES, T. F. SHE Moncton, J. C. VA MABOHAN GBOERRE FERRON, RICHIBOU